

théologie du Grand Séminaire, et quelque temps après, 2 février 1853, fête de la Purification de la sainte Vierge, il eut l'inappréciable bonheur de faire l'abjuration dans la chapelle du Grand Séminaire, en présence de tous les professeurs et de tous les élèves.

Son bonheur était au comble, il possédait la vraie Foi ; son âme était en paix ; ses peines devaient commencer. Jusqu'alors il n'avait rien dit à ses parents de tout ce qui était arrivé. Ses parents étaient des protestants convaincus, tenant sincèrement à leur religion. Aussi, quand il leur eut appris qu'il était catholique, ils ne crurent plus qu'il fût digne d'être leur fils : ils le déshéritèrent.



Mais que faire maintenant ? Cette épreuve supportée avec courage lui obtint une nouvelle grâce signalée. Retourné auprès de son Père spirituel, il trouva par son intermédiaire une occupation dont il pouvait vivre.

Mais une voix intérieure le poussait à se donner entièrement à Dieu. Après de mûres réflexions et avec l'approbation de son directeur, il fit le vœu d'entrer en Religion et d'aller dans les missions étrangères. Avec l'aide de personnes charitables, il put faire ses études humanitaires. Les ayants terminées, pour exécuter son vœu, il demanda à être reçu dans la Congrégation de la Mission. Etant devenu prêtre, il fut envoyé par ses Supérieurs en Chine.